

# Seitenblick des Präsidenten

## Regard en coin du président



**Matthias Samuel Jauslin**  
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident  
Aero-Club der Schweiz  
Président central  
Aéro-Club de Suisse

### Ein Drohnenfreund will den Sichtflug verbieten

**SP-Nationalrat Jon Pult**, Präsident der Alpen-Initiative, hat ein neues Feindbild entdeckt. Mit seiner Interpellation 20.3982 greift er die «Freizeitfliegerei» frontal an. Seine einfache Feststellung: Die Sport- und Leichtaviatik verhindert die Weiterentwicklung und breite Verwendung einer nachhaltigen Technologie. Dabei verweist der 36-jährige Churer auf die Drohnen, die freien Zugang zum Luftraum erhalten müssen. Damit diesem Ansinnen Rechnung getragen wird, will er die «CO<sub>2</sub>- und lärmintensive Freizeitfliegerei» aus dem Luftraum verbannen. Flüge nach Sichtflugregeln seien unnötig und stellten ein Gefahrenpotenzial dar.

**Anlässlich der Eröffnungsrede** am «Drone Innovators Network» 2018 lobte die damalige Bundesrätin Leuthard: «Die Schweiz ist heute in der Drohnen-Technologie führend. Durch die pragmatische Regulierung seitens der Behörden entsteht in der Schweiz ein Umfeld, das für Start-ups, Unternehmen und Forschung gleichermaßen attraktiv ist.»

**Genau diese liberale Regelung** wird aber durch zwei EU-Verordnungen 2019/945 und 2019/947 buchstäblich kastriert. Der Bundesrat will beide Verordnungen übernehmen. Die Anerkennung der Verordnung 2019/945 über unbemannte Luftfahrzeugsysteme ist verständlich, geht es da doch um spezifische Merkmale und Funktionen von Drohnen. Doch die zweite Verordnung regelt den Betrieb der unbemannten Fluggeräte. Damit wird die aktuelle Regelung in unserem Luftraum über Bord geworfen und es gelten innerhalb der Schweiz die europäischen Vorgaben. Der so hochgelobte Standortvorteil ist weg.

**Da diese Vorschrift** auch den traditionellen Modellflug betrifft, geht der Modellflugverband auf die Barrikaden. An der Herbstsession verlangte eine Motion, dass dieses Diktat aus der EU so nicht übernommen wird. Der Nationalrat stimmte diesem Antrag zu.

**Drohnenfreund Pult hat**, wie praktisch alle Sozialdemokraten, dagegen gestimmt und unterstützt damit einschneidende Regulierungen von Drohnen und Modellflug. Dabei vergisst er, dass Innovation nicht mit Gesetzen und Verboten erzwingen werden kann. Natürlich braucht es im gesamten Luftraum technischen Fortschritt und Bereitschaft zu Neuem, um dem Grundsatz «see and avoid» gerecht zu werden. Wer aber nun, wie Pult, nach einem Verbot für Sichtflug schreit, greift nicht nur die Freiheit über den Wolken an, sondern hat keine Ahnung, wie die Aviatik funktioniert. Andererseits erhält so Frau Bundespräsidentin Sommaruga die Möglichkeit, ein klares Bekenntnis zu Gunsten der Sport- und Leichtaviatik abzugeben.

### Un partisan des drones veut faire interdire le vol à vue

**Jon Pult, conseiller national PS** et président de l'Initiative des Alpes, s'est trouvé un nouvel ennemi. Au travers de son interpellation 20.3982, il s'attaque frontalement à l'«aviation de loisir». Sa constatation est simple: l'aviation légère et sportive est un obstacle au développement et à l'utilisation généralisée d'une technologie durable. L'élu coirien de 36 ans se réfère en cela aux drones, qui doivent disposer d'un libre accès à l'espace aérien. Pour satisfaire à cette exigence, il veut bannir des airs l'aviation de loisir, forte émettrice de CO<sub>2</sub> et de nuisances sonores. Les vols VFR seraient inutiles et représenteraient un danger.

**A l'occasion de son discours inaugural** au «Drone Innovators Network» 2018, l'ancienne conseillère fédérale Doris Leuthard ne tarissait pas d'éloges, soulignant que «la Suisse est aujourd'hui leader technologique sur les drones. La réglementation pragmatique décidée par les autorités offre un environnement attractif, tant pour les start-ups et le monde de l'entreprise que pour la recherche.»

**Cette réglementation libérale** est cependant mise à mal par deux règlements européens UE 2019/945 et 2019/947, que le Conseil fédéral souhaite adopter. La reconnaissance du règlement 2019/945 relatif aux systèmes d'aéronefs sans équipage à bord est compréhensible, mais concerne des caractéristiques et fonctions propres aux drones. Le second règlement fixe quant à lui les règles d'exploitation d'aéronefs sans équipage à bord et jette tout bonnement par-dessus bord la réglementation actuelle dans notre espace aérien pour imposer les dispositions européennes en Suisse. Les atouts si appréciés de notre pays auront alors disparu.

L'association d'aéromodélisme s'est élevée contre ces prescriptions, **qui concernent également l'aéromodélisme traditionnel**. Lors de la session d'automne du Parlement, une motion a demandé de ne pas accepter tel quel ce diktat de l'UE. Le Conseil national a approuvé cette demande.

**Quant à Jon Pult, grand partisan des drones**, il a voté contre et soutient ainsi une réglementation radicale des drones et de l'aéromodélisme, au même titre que pratiquement tous les sociaux-démocrates. Il oublie ici que l'innovation n'est pas guidée par des lois et interdictions. Bien entendu, l'espace aérien dans sa globalité a besoin de progrès techniques et doit accepter la nouveauté, pour se conformer au principe «see and avoid». Mais en réclamant une interdiction du vol à vue, s'attaque non seulement aux libertés dans le ciel, mais fait également la preuve qu'il n'y connaît rien en aviation. En revanche, la présidente fédérale Sommaruga a ainsi la possibilité d'envoyer un signal fort en faveur de l'aviation légère et sportive.